
Corrigé du QCM

LECON : LES HARMONIES DE COULEUR
COURS : HARMONIE DES COULEURS

Réf. cours : 74100<047<02<01<310 CT
Numéro de devoirs : 01

5761D

1. Grille de correction

N° de question	Bonne réponse	Nombre de points	N° de question	Bonne réponse	Nombre de points
1	3	2			
2	2	2			
3	3	2			
4	2	2			
5	2	2			
6	1	2			
7	2	4			
8	2	4			

2. Corrigé-type

1. La réponse exacte est la n° 3

En effet, l'orangé ainsi que le vert et le violet est une couleur secondaire.

La réponse n° 1 : le turquoise fait partie des six nuances principales et non des couleurs secondaires (les autres nuances principales sont : soufre, campanule, grenat, capucine, safran).

La réponse n° 2 : le jaune, avec le rouge et le bleu est une couleur primaire ou fondamentale.

La réponse n° 4 : l'indigo est une nuance supplémentaire située entre le bleu et le violet.

2. La réponse exacte est la n° 2

Le brun est obtenu par le mélange du jaune, du bleu et d'une forte proportion de rouge (environ 2/3).

La réponse n° 5 : pour obtenir le gris, il faut équilibrer parfaitement les proportions du jaune, du bleu et du rouge.

La réponse n° 7 : à l'inverse du brun, le beige nécessite une très grande proportion de jaune, plus grande que la proportion du rouge pour le brun (environ $\frac{3}{4}$).

3. La réponse exacte est la n° 3

C'est le violet, couleur secondaire, qui est la complémentaire du jaune (voir cercle chromatique, planche 2).

La réponse n° 8 : le rouge, couleur primaire, est la complémentaire du vert.

La réponse n° 9 : le vert, couleur secondaire, est la complémentaire du rouge.

4. La réponse exacte est la n° 2

La grande proportion de jaune fait que l'on classe le beige – qui évoque le sable, la terre – parmi les couleurs chaudes.

La réponse n° 11 : le vert est une couleur froide, en rapport avec l'eau.

La réponse n° 13 : le violet, bien que contenant du rouge, est considéré comme une couleur froide, il évoque les ombres, l'eau et le ciel.

5. La réponse exacte est la n° 2

Le camaïeu, ou « harmonie ton sur ton » réalisé avec une seule couleur, ne modifie que les tons de cette couleur. La réponse n° 14 : l'harmonie de nuances, qui n'utilise qu'une couleur, est réalisée avec les **nuances** de cette couleur.

La réponse n° 16 : l'isochromie est réalisée par un « panaché » du camaïeu et le l'harmonie de nuances.

6. La réponse exacte est la n° 1

Le vert, de la même valeur que le rouge, modifierait le moins le rouge, car il lui est opposé. Mais mieux que les autres couleurs il ferait apparaître, justement à cause de cette opposition, un rouge pleinement saturé.

La réponse n° 18 : couleur « lumineuse » par excellence, le jaune rehausserait l'éclat du rouge, le faisant apparaître plus orangé.

La réponse n° 19 : comme en B le rouge serait rehaussé à cause de la lumière que renvoie tout blanc. A la différence du jaune cependant, le rouge serait alors plus froid.

La réponse n° 20 : le violet, qui contient une part importante de rouge, donnerait au rouge une teinte bleutée en raison de la seconde couleur qui le compose, le bleu.

7. La réponse exacte est la n° 2

La surface grise se trouverait modifiée dans la zone étroite où elle « touche » à une des autres couleurs ; près du rouge elle prendrait une teinte bleutée, près d'un bleu ou violet une teinte rouge ou rose, près d'un jaune, par contre, elle resterait moyenne.

La réponse n° 21 : la surface grise ne serait pas modifiée en tant que telle puisque c'est celle d'un gris **moyen** – parts égales donc de bleu, de vert et de rouge.

La réponse n° 23 : elle est donc modifiée dans les zones touchant aux autres couleurs. Mais même si elle était séparée des autres par une zone de blanc sa neutralité (moyen) apparaîtra davantage que si elle était isolée.

8. La réponse exacte est la n° 2

En effet, nous ne voyons les couleurs que si elles sont éclairées (pas de couleur dans le noir !). La teinte variera en fonction des caractéristiques de l'éclairage : lampe, bougie, soleil... et de la présence des autres couleurs.

La réponse n° 24 : une teinte n'est pas définie par les proportions des couleurs qui la composent. Un mélange « de tout et de rien », même « indéfinissable », est une teinte.

La réponse n° 26 : la teinte varie, bien sûr, selon la composition chimique, mais une fois réalisée, c'est de la lumière et de l'interaction des couleurs qu'elle dépend.